

# Atelier sociolinguistique : l'avis de la population sur la santé et l'environnement

**Entretien avec Barbara Perelman,**  
chargée de mission en santé publique,  
coordinatrice de l'atelier santé ville  
à l'institut de promotion de la santé,  
service de l'agglomération  
de Saint-Quentin-en-Yvelines.

## *La Santé en action : Pourquoi un tel projet participatif ?*

*Barbara Perelman :* L'action impliquant des participants à un atelier sociolinguistique, dans un quartier de la commune de La Verrière, a conduit à la réalisation d'un outil « photo-expression » – des photos destinées à illustrer un thème et qui servent de support au dialogue et à la réflexion – sur la santé environnementale. Elle s'est déroulée en 2014.

## *S. A. : Comment cette action s'inscrit-elle dans le dispositif de l'atelier santé ville de Saint-Quentin-en-Yvelines ?*

*B. P. :* L'atelier santé ville (ASV) est à la fois une démarche locale et un dispositif de la politique de la ville en résonance avec la loi relative à la lutte contre les exclusions. L'institut de promotion de la santé (IPS) porte un ASV depuis 2006. Dans ce cadre, nous développons des projets dans les quartiers prioritaires, dans l'objectif d'améliorer la santé de la population, en particulier celle des plus démunis, et de réduire les inégalités sociales et territoriales de santé.

Cette démarche repose sur quelques principes, dont le recueil des besoins auprès des publics et la mobilisation des acteurs pour développer la participation

des habitants afin de renforcer leurs compétences psychosociales. C'est ainsi que nous avons mené, en 2013, une étude-action sur la santé et sur l'environnement auprès de plusieurs groupes d'habitants sur le territoire, afin d'engager par la suite des projets, comme la création de cet outil de photo-expression ou encore la réalisation d'un clip sur l'eau.

## *S. A. : Comment cette action participative s'est-elle déroulée ?*

*B. P. :* Nous avons recueilli, auprès de groupes restreints (*focus groups*) réunissant une dizaine d'habitants, leur perception de la santé et de l'environnement, au sens écologique et dans leur vie quotidienne. Deux groupes de l'atelier sociolinguistique du quartier prioritaire du Bois de l'étang ont participé à ce *brainstorming* initial. Puis, nous leur avons proposé d'aller plus loin dans la démarche en créant un outil de photo-expression, un travail qui a été réalisé au premier semestre 2014.

## *S. A. : Qui sont les participants et comment ont-ils été impliqués dans la démarche ?*

*B. P. :* Ce sont des habitants du quartier, majoritairement des femmes entre 25 et 60 ans issues de l'immigration du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest. Le groupe comptait une vingtaine de personnes dont quatre hommes. Ils ont tout de suite adhéré au projet : le thème les intéressait, car il s'agissait d'aborder la santé sous tous ses aspects : cadre de vie, liens sociaux... Après deux séances de sensibilisation sur les notions de santé,

## L'ESSENTIEL

■ **À La Verrière dans les Yvelines, dans le cadre d'une étude-action sur la santé et sur l'environnement, les habitants d'un quartier populaire donnent leur avis sur l'environnement et ses liens avec la santé lors des groupes de parole.**

d'environnement et les liens entre ces deux thématiques, nous sommes entrés dans le vif du sujet pour construire l'outil de photo-expression.

Une quarantaine de concepts à photographier ont été listés ensemble, et les participants ont proposé la façon de les illustrer : pour le bruit, un chantier de travaux public ; pour la pollution, un pot d'échappement ; pour le tabagisme passif, un groupe d'amis avec des fumeurs ; pour la solidarité, quelqu'un qui aide une personne âgée à traverser la rue, etc. Puis, ils ont parcouru le quartier avec le photographe de l'agglomération pour trouver leurs sujets – objets, paysages, humains – ; une diversité de photos était en effet nécessaire. La dernière étape, avant la reprographie, a été la sélection des clichés, laquelle a donné lieu à d'importants échanges.

## *S. A. : En quoi est-ce pertinent de parler de la santé dans un atelier sociolinguistique ?*

*B. P. :* Le public concerné est en partie une population primo-arrivante, qui s'inscrit à l'atelier pour une année scolaire, afin d'améliorer notamment son niveau de français. La plupart des personnes ne connaissent pas ou



guère les bases de la prévention et son langage associé. Lors de l'atelier, ces personnes ont ainsi pu enrichir leurs connaissances et leur vocabulaire courant liés à la santé ; il a surtout permis d'aborder la question de la santé globale et de faire comprendre que prendre en main sa santé, ce n'est pas seulement aller chez le médecin et consommer des médicaments.

Au départ, les participants évoquaient la santé surtout sous le prisme de la maladie. Grâce au travail de photo-expression, nous avons pu, ensemble, mettre en lumière les effets sur la santé de l'environnement, de l'alimentation, du sport, du tabagisme, etc., et leur montrer qu'ils peuvent être acteurs de leur santé. C'est un point important, car les habitants qui viennent à l'atelier sont essentiellement des mères de famille ; elles sont un relais auprès de leur propre famille, du quartier et de leur communauté pour transmettre ces connaissances acquises concrètement.

**S. A. : Quels intervenants se sont mobilisés sur ce projet ?**

**B. P. :** Ma collègue, chargée de mission sur les questions de santé-environnement, et moi-même avons travaillé avec la responsable du développement social urbain de La Verrière, qui est notre référent pour les questions de santé sur la commune, et la formatrice qui anime les cours de l'atelier sociolinguistique. Sont aussi intervenus

le photographe de l'agglomération, le responsable de l'accueil du public de notre institut de promotion de la santé — également en charge de la communication et de la documentation, ainsi que le service de reprographie. Et nous avons fait appel à la librairie Mille Feuilles, qui est un chantier d'insertion, pour réaliser la boîte contenant les 43 photos plastifiées.

**S. A. : Avez-vous été confrontés à des difficultés ?**

**B. P. :** Nous n'avons pas rencontré de difficultés particulières. Notre méthodologie est adaptée au public des ateliers sociolinguistiques. Quand certaines personnes éprouvent des difficultés à rédiger en français, nous les aidons à écrire leurs idées sur les feuillets repositionnables que nous avons utilisés pour animer le travail de réflexion collective. En revanche, il s'avère plus délicat de faire un suivi sur l'appropriation par les habitants des notions de santé globale mises en avant par l'outil de photo-expression ; en effet, d'une année scolaire sur l'autre, les participants changent. Globalement, le groupe s'est senti valorisé par cette implication dans une démarche de création. Et les nouveaux arrivants ont l'espace pour être créatifs, puisque nous menons une fois par an ce type de projet participatif. ■

Propos recueillis par Nathalie Quéruel, journaliste.

## RÉSEAU FNARS : POUR UN ACCÈS AUX DROITS ET À LA PROMOTION DE LA SANTÉ

La santé des populations s'altère avec l'accroissement de la précarité qui reste un déterminant de santé important du fait du renoncement aux soins pour raisons financières, de l'absence de priorité donnée à la santé par des personnes ayant d'autres soucis à gérer, des situations de refus de soins aggravant la dégradation de la santé.

Le réseau de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars) rassemble de nombreux adhérents sociaux et médico-sociaux. Elle est convaincue que — comme l'emploi ou le logement — la santé et l'accès aux soins peuvent être des leviers d'insertion. À ce titre, l'accompagnement social global doit donc inclure un accompagnement de la santé permettant un accès aux droits et des actions de promotion et d'éducation à la santé. L'accompagnement de la santé vise à prendre en compte la personne accompagnée dans sa globalité pour favoriser son autonomie et la prise en compte de sa santé. Cela implique une démarche de démocratie en santé : sa propre participation à cet accompagnement.

Afin d'améliorer la qualité de l'accompagnement des publics en situation de précarité, la Fnars accompagne les adhérents<sup>1</sup> de son réseau dans la réflexion sur l'évolution de leurs pratiques, interpelle les pouvoirs publics et les collectivités pour faire évoluer les politiques publiques et outille son réseau *via* par exemple les publications, en 2015, de guides pratiques : « *Guide addictions et lutte contre les exclusions – travailler ensemble* » (Fnars, Fédération addiction), ou encore les « *10 fiches actions du guide accompagnement santé* », consultables sur le site Internet de la Fnars<sup>2</sup>.

**Marion Quach-Hong**

Chargée de mission santé et études, Fnars.

1. L'association « Aux Captifs, la libération », dont le programme de soutien aux prostituées est présenté page suivante, est adhérente de la Fnars et membre de son groupe d'appui national traitant de la prostitution.

2. <http://www.fnars.org>